

LE BULLETIN

"Le Bien de Tous par l'Effort de Chacun." — "Le Canada pour les Canadiens, mais pas d'isolement."

POLITIQUE — LITTÉRATURE — NOUVELLES

Vol. III — No 42

Montreal, Dimanche, 4 Février 1906.

DEUX SOUS

LES DERNIERS ARRIVÉS

Entrée triomphale de M. Ekers à la mairie. L'événement était prévu. M. Doran a appris à ses dépens une règle élémentaire d'architecture: les châteaux bâtis en Espagne ne sont pas solides.

Mais chaque élection a ses mystères, et nous l'avons en toute sincérité, nous avons éprouvé en certains quartiers des surprises auxquelles nous ne pouvions nous attendre.

Et ce n'est pas de notre faute si ces électeurs ont fait un choix dont ils auront peut-être à se repentir.

Mais dans les cas dont il s'agit, devons-nous dire que les candidats élus sont le choix du peuple? En étudiant la distribution du vote, il serait facile de prouver que ces électeurs ne représentent pas la majorité des électeurs. C'est en vain pourtant que nous protesterions contre la législation consacrée cette année.

Nous avons mieux à faire. Examinons la situation et voyons jusqu'où nous pouvons compter sur le nouveau conseil pour le bon service de nos intérêts.

Vingt-deux nouvelles figures apparaissent dans la salle du Conseil à la première séance, tandis qu'il y manquera quelques bonnes figures qui nous étaient familières et sympathiques. La plupart de ces échevins paraissent des hommes capables, et dont le dévouement promet quelque profit aux citoyens en général. Un certain nombre sont peu connus, et ils n'ont encore que bien peu de choses à leur actif. Leur vertu n'a pas encore été mise à l'épreuve.

On sait, en effet, que les jeunes fonctionnaires civiques ont une prédilection particulière à la corruption? Souhaitons qu'aucun d'eux ne consente à des capitulations de conscience comme ils pourraient être tentés de le faire, pour rembourser les dépenses de temps et d'argent consacrées à leur éphémère apparition dans la vie publique.

A l'honneur de l'assemblée précédente, nous pouvons dire que pas le moindre scandale n'a éclaté durant tout son règne. Montréal est devenu une ville plus grande, et voici l'heure de reprendre des améliorations considérables: il y aura plus de corruption à l'œuvre et plus d'occasions de succomber à la tentation.

A ce propos, plusieurs ont protesté solennellement de leur intrinsèque. Ces tons d'acteurs ne sont pas précises, et le moyen de nous rassurer tout-à-fait.

Provoqu'il en soit, nous aimons mieux prévenir la corruption que crier à tort et à travers que tout le monde est corrompu.

Il reste dans le Conseil des vieux échevins qui ont fourni leurs preuves, des hommes forts et tout dévoués aux intérêts du public, comme MM. L.-A. Lapointe, Payette, Lavallée, Larivière et d'autres, qui nous donnent confiance en la vertu et l'efficacité du nouveau régime.

Enfin, nous apercevons parmi les quarante, deux ou trois types qui mettront les autres en relief et se chargeront de nous amuser durant les séances. C'est un heureux complément, et que nous ne manquerons pas d'apprécier.

LE BUDGET PROVINCIAL

Nous savons bien que ce budget n'offre pas le même intérêt que comporte la discussion des recettes et des dépenses de tout le Canada.

Mais pour être une collectivité secondaire, la province de Québec n'en doit pas moins nous importer en premier lieu, et il faut nous intéresser à son administration, comme nous nous préoccupons avant tout de la prospérité d'une maison que nous posséderions dans une grande ville.

Nous dirons plus, il faut nous intéresser à notre situation financière au même degré que nous nous attachons à la défense de notre autonomie. Car notre autonomie repose en fin de compte sur la solidité de nos finances, et du jour où nous en serions à accumuler les déficits, nous tomberions dans la position d'un majeur auquel un conseil de famille peut enlever l'exercice de ses droits.

Nous avons eu, il n'y a pas très longtemps, de ces mauvais jours, où les hommes sérieux et de quelque prévoyance patriotique, pouvaient s'effrayer des énormes déficits qui se déclaraient invariablement chaque année, et d'une dette publique qui grossissait d'une façon désespérée.

Ce fut alors que M. Marchand monta au pouvoir et s'employa à changer ce dangereux état de choses. En suivant la sage politique qu'il nous indique, depuis nous avons pu suffire à nos dépenses et augmenter graduellement notre dette publique.

nier exerce un surplus de \$49,095 là où nous n'avions prévu qu'un surplus de \$13,500.

A tout prix, nous devons maintenir un principe d'administration qui nous est aussi fructueux. Nous insistons sur ce point capital parce qu'une heure où tout le monde réclame une poussée dans l'œuvre de colonisation et dans la construction de nouveaux chemins de fer, le gouvernement peut être tenté de changer sa ligne de conduite et de se lancer dans de mauvaises aventures financières. Ce n'est pas à force d'argent que nos ministres assureront le mieux la grande œuvre de colonisation.

Nous sommes loin, d'autre part, d'être opposé aux amendements que suggère M. McCorkill, surtout en ce qui concerne la taxe des successions, trop onéreuse en plus d'un cas.

Quant à transporter au crédit des écoles rurales pauvres les \$22,000 affectés aux écoles du soir, nous attendons pour discuter cette mesure.

Bref, M. McCorkill mérite avec ses collègues des félicitations du public pour les beaux résultats qu'il nous obtiens, et nous n'avons qu'un souhait à formuler, c'est qu'il continue dans la voie qu'il se sont tracée.

S'il s'obtenaient maintenant un romaniement du subside fédéral, qui augmenterait comme il convient leurs sources de revenus, nos vœux seraient entièrement satisfaits. Et nous espérons que le gouvernement fédéral ne tardera pas davantage à nous rendre justice.

COMTE DE MAISONNEUVE

La convention des délégués de la division de Maisonneuve aura lieu dès la semaine prochaine, pour faire le choix d'un candidat au poste rendu vacant par la mort de l'hon. R. Préfontaine.

Mais beaucoup d'électeurs et des plus influents, n'ont pas attendu l'heure de délibérer pour manifester leurs sentiments, et se prononcer hautement en faveur d'un homme qui semble déjà fait, réunir toutes les conditions requises et être le mieux qualifié pour représenter cette importante division.

Hier après-midi, un groupe considérable d'amis de M. L.-O. Grothé, et qui comptent parmi les citoyens les plus importants du comté, se réunissaient pour se concerter et inviter M. Grothé à émettre ses prétentions à une candidature à laquelle il a certainement droit, et à laquelle plus que tout autre il saura faire honneur.

M. Grothé, comme tous les hommes de nos jours qui ont quelque mérite, pratique un désintéressement absolu, et il a toujours évité de se mettre en avant. C'est ce qui explique l'initiative prise par les citoyens qui ont eu l'avantage de l'approcher, d'apprécier par suite ses nombreuses qualités, et qui comprennent tout le profit qu'il y aurait à ce que les intérêts du peuple lui fussent confiés.

Pour notre part, sans qu'il soit question d'amitié ni de préférence, nous jugeons dans une absolue impartialité, que la convention ne pourrait réellement faire de meilleur choix.

M. L.-O. Grothé est un homme bien connu dans le monde du commerce. Grâce à son travail constant et à un conquis un rang fort honorable et l'un des premiers. Il a fait preuve de rares énergies et d'un talent hors ligne dans la façon dont il a développé graduellement ses entreprises. Ses relations commerciales se sont naturellement étendues dans la même mesure, et c'est dire qu'il possède des connaissances larges et variées, très précieuses dès qu'il les mettra au service des citoyens de Maisonneuve.

Nous voyons qu'il y a une classe industrielle nombreuse parmi la population de ce quartier. Il s'en suit que le représentant le plus attiré sera celui qui est le mieux préparé à comprendre les intérêts de cette classe et en état de les mieux servir. Et certes, à ce titre, nous ne voyons pas quelles prétentions pourrait soutenir tel ou tel avocat que l'ambition dévore d'aller, siéger au parlement avec ses trop nombreux confrères. Nous en avons assez de cette classe, honorable tant qu'on voudra, mais qui est à la veille de changer notre parlement en salle de débats judiciaires, où c'est à qui ferait le plus de subtilités et de finasseries. Il nous faut des hommes à l'esprit pratique qui s'occuperont de promouvoir les intérêts matériels de nos citoyens.

Bref, M. L.-O. Grothé est tout indiqué au choix de la convention, nous le répétons encore une fois, et nous espérons que les autres qui pourraient avoir des ambitions seraient s'effacer pour faire le chemin large et facile à un homme aussi digne et aussi populaire.

Il y a plus d'un tiers de la saison d'hiver d'écoulé.

Parfois, on se dit que les hommes...

L'ECHEVIN DESERRÉS

La Commission des Finances

Sur les 1,194 électeurs du quartier Centre, 363 seulement ont voté pour l'échevin DesSerres, qui peut se vanter d'avoir été élu par la plus infime majorité qui se soit encore donnée dans ce district. Ce résultat confirme l'opinion depuis longtemps courante que l'électorat du Centre aurait préféré d'importe quel homme d'affaires à M. DesSerres. Et comme question de fait, plus des deux tiers des électeurs se sont abstenus de témoigner leur confiance en M. DesSerres.

Cela doit suffire à éclairer les membres du nouveau Conseil dès la formation des Commissions civiques, et ils n'iront pas assigner à l'échevin DesSerres une place qui ne lui convient plus, qui ne lui a jamais convenu.

Comme membre de la Commission des Finances, l'échevin DesSerres a fait partie des sous-commissions des Expropriations, des Réceptions et des Impressions.

1.—Aux Expropriations, il a commis ce fameux triplage de la Traversée de Longueuil qui a été révélé au cours de la dernière lutte électorale et qu'atteste sans ambiguïté le document portant la signature de M. Gaspard DesSerres et reproduit des *blotters* des Assessors.

2.—Aux Réceptions, il n'a servi qu'à compliquer les choses, léchant sur la moindre dépense, à tel point que son collègue, l'échevin Sadler, a maintes fois menacé d'abandonner pour sa part la charge des réceptions officielles que le marchandage intempêtif de l'échevin DesSerres rendait impossibles à organiser convenablement.

3.—Aux Impressions, son titre de directeur du *Canada* et par suite de l'imprimerie Perrault crée à l'échevin DesSerres une situation suspecte, qu'il aurait lui-même fait cesser s'il avait eu le moindre souci d'assurer son désintéressement aux nombreux imprimeurs qui soumissionnent couramment pour les travaux du service civique.

L'échevin DesSerres n'a donc aucun titre à faire de nouveau partie de la Commission des Finances, au contraire. La partie centrale et commerciale de la ville y restera d'ailleurs suffisamment représentée par les échevins L.-A. Lapointe et Carter.

Et la courtoisie ne doit pas empêcher les membres du nouveau Conseil d'agir ainsi avec M. DesSerres, puisque naguère on n'eut aucun scrupule à réélire à la Commission des Pures l'échevin Robillard, un excellent homme d'affaires pourtant et qui jouit de la confiance unanime de ses commettants.

L'échevin DesSerres serait avantageusement remplacé par l'échevin Giroux à la Commission des Finances.

En effet, l'échevin Giroux, qui vient de remporter une victoire superbe, est l'un des principaux commerçants du quartier Centre. Il n'a toujours fait que des affaires honorables. C'est un financier d'une habileté reconnue. Au surplus il a des idées larges et libres, et il fait maintes fois preuve, tandis que monsieur Gaspard DesSerres donnait les preuves du contraire, jusque dans la dernière séance de sa commission.

Ce changement s'impose sous tous rapports, et l'on sait que tous les citoyens tant soit peu au courant des choses municipales le désirent.

L'Education de la Femme

M. O. Guérac, professeur à l'Université Cornell, est venu nous donner jeudi dernier, à la Salle Karn, sous le patronage de l'Alliance Française, une étude sur "L'Education de la Femme en France."

Il nous a montré que les progrès à cet égard ne dataient pas de bien loin, mais qu'ils avaient été inouïs depuis une trentaine d'années, depuis l'établissement de l'éducation secondaire des jeunes filles.

L'instruction la plus solide est offerte aux enfants de toutes les classes sans distinction.

Aujourd'hui, les femmes peuvent même recevoir un enseignement supérieur et l'enseignement des universités leur est absolument ouvert. Elles peuvent faire les mêmes études que les hommes, dans les quatre facultés, en lettres, en sciences, en droit, en médecine; elles peuvent prendre tous les mêmes grades, et n'ont pour cela, qu'à remplir les conditions requises. Les études ne font donc aucune exception du sexe, et les cours publics sont pour toutes comme pour tous.

Voilà le danger que les gens hostiles à l'éducation supérieure des femmes ont dénoncé, en proclamant que cela mettrait en péril la famille et, par elle, la société.

Les hommes ont-ils raison d'être aussi ombrageux? On a dit qu'ils l'étaient par la crainte de la concurrence. Ils répondent qu'ils le sont par un sentiment autrement respectable, la crainte de voir leur affection et leur appui moins nécessaires, de voir peut-être les rôles se renverser et la femme, devenue tristement indépendante, mépriser la vie domestique.

Mais il semble que ce danger qu'ils invoquent, est purement imaginaire. L'indépendance que les femmes pourront gagner de la sorte (tourner) non seulement à leur profit immédiat, mais au profit de la famille d'abord et de la société toute entière, en améliorant les mœurs et en corrigeant l'homme de défauts qu'il a tort de prendre pour des droits et dans lesquels il se complait.

Si c'est pour ces privilèges suspects qu'il réclame, il est un certain genre de supériorité et de protection qu'il veut conserver, tout moraliste, devra, sans hésiter, passer outre. Mais tout moraliste, pour cela, aura besoin d'être convaincu que la famille n'est pas menacée, au contraire. Car, c'est pour la famille surtout, c'est pour le bien public autant que pour le bien privé de la femme, qu'il faut, la soustraire enfin à l'ancien dieu: "Esclave ou objet de luxe, bête de somme, ou pouspée." Du moment où surgit un danger pour la famille, il faudrait résister dans l'intérêt même de la femme.

Mais personne ne doit voir la famille compromise; ni le mariage aboli, ni l'homme réduit aux jupons, parce que la femme aurait accès de plus en plus à des fonctions et des professions qui, couronnant son éducation intellectuelle par une certaine indépendance économique, la mettraient à même d'utiliser pratiquement ses facultés et son savoir, quand les nécessités de la vie l'exigent. Soit qu'elle les utilise comme fille (que de filles ont des parents à soutenir!) ou comme veuve, ou comme femme mariée, il ne paraît pas que la famille ait à en souffrir, en général.

Ce sont là d'ailleurs les idées textuelles d'un célèbre professeur français, mort dernièrement, et qui a enseigné pendant plusieurs années à la Sorbonne la "Science de l'Education."

Elles viennent à propos pour répondre à une objection qui a pu naître dans l'esprit des auditeurs de M. Guérac.

En effet, une fois que les femmes françaises ont acquis cette éducation supérieure, elles doivent naturellement chercher des débouchés, une issue, et n'y a-t-il pas de danger qu'elles se donnent ainsi une indépendance de mauvais aloi?

C'est le contraire qui arrive, et le maître que nous avons cité le prouve en soutenant que l'indépendance est école de la responsabilité et du sérieux; c'est même la condition *sine qua non* de la seule affection qui ait du prix, de la seule union qui vaille moralement. La maraîche domestique et la natalité faiblissent précisément dans les pays où l'on s'efforcera le plus de tenir la femme en tutelle.

Sachons donc profiter chez nous des leçons que nous sommes fournis par l'expérience des autres pays, et retenons bien ce grand principe: que l'amélioration de l'instruction des femmes est la clef de toutes les autres."

Certains gens ne se font aucun scrupule de mentir effrontément, même dans les journaux. C'est ainsi que les amis de l'échevin DesSerres ont annoncé dans "Le Canada" que M. R. Forget avait assisté à un caucus d'échevins à propos de la formation des comités.

Nous savons que c'est là un odieux mensonge.

Depuis quelques années, un mouvement s'est fait dans tous les journaux contre le prêt à usure.

Aujourd'hui, les journaux agitent la question plus sérieusement que jamais. Plus que jamais, il y a urgence d'écraser la tête du monstre qui engouffre le salaire de l'ouvrier comme les ressources dernières du spéculateur en deuil.

Mais toutes les feuilles réunies du Canada entier ne pourront autant qu'une loi sanctionnée par le gouvernement contre ce scandaleux état de choses.

Déjà un projet de loi avait été déposé au Parlement en 1900, mais il fut renvoyé à une commission spéciale. Plus tard un autre projet semblable fut également déposé aux Communes. Aucun de ces projets ne fut cependant voté par le Parlement.

Il faut presser les choses avant que le mal soit devenu irrémédiable et faire adopter une loi qui punisse à la prison les prêteurs usuraires. Ne nous enfonçons pas dans l'ignorance du peuple canadien.

AU SUJET DE LA GUERRE

La guerre—car c'est encore la question du jour—a provoqué des jugements et des explosions de sentiments tellement contradictoires qu'on hésite à prononcer sur elle un verdict.

Certains n'en parlent que sur un ton de dithyrambe; d'autres n'ont pour elle que des anathèmes. Les uns s'en tiennent aux sarcasmes amers de La Bruyère; les autres se délectent dans le mysticisme sanglant du comte de Maistre.

Il semble que cette diversité d'attitude tienne à ce que la guerre ayant des aspects très divers, le tempérament particulier de chaque homme le porte à exagérer l'un de ces aspects et à négliger l'autre. Les uns n'ont sous les yeux que les horreurs du champ de bataille; les autres ne songent qu'aux prouesses et aux héroïsmes. Les uns pensent aux guerres justes, et les glorifient à bon droit; d'autres pensent aux invasions ambitieuses, et les flagellent avec raison.

Bref, il faut distinguer, d'une part, entre guerre et guerre; d'autre part, il faut distinguer entre l'idéal, qui consisterait dans la suppression totale des batailles, et la réalité, la triste, mais inéluctable réalité, qui ne le permet pas.

Ce qui frappe tout d'abord l'observateur, lorsqu'il envisage l'état actuel du monde, au point de vue de la guerre et de la paix, c'est une contradiction profonde, et on aperçoit sans peine, entre la volonté des peuples de conserver la paix et les courants d'intérêts de plus en plus puissants qui les poussent vers la guerre.

"Chaque jour, écrivait Léon XIII, l'avarion des peuples pour la guerre se manifeste avec plus d'éclat."

Et en effet, un puissant travail d'opinion s'opère. De nombreuses sociétés se forment, ayant pour but l'étude des moyens propres à maintenir la paix. Depuis 1814, où la première de ces sociétés faisait son apparition en Amérique, il s'en est formé plus de cent.

Certains n'ont voulu voir dans ce mouvement que la manifestation d'un affaiblissement des races, d'un amoindrissement des caractères. Il se peut qu'il y ait quelque chose de tout cela, et que, par exemple l'habitude et l'amour excessif du bien-être, développés chez nous par les progrès matériels, aient diminué l'ardeur guerrière, et modifié dans le même sens nos pensées.

Mais il y a à quelque chose de plus élevé, dans notre aversion pour la guerre. Il y a un sentiment plus net de la valeur humaine, de ce qu'il y a d'odieux dans la suppression brutale et en masse d'êtres qui pensent, qui aiment, qui ont derrière eux d'autres êtres dont la vie est avec la leur dans une étroite dépendance, de sorte que chaque balle qui perçera une poitrine perçera par surcroît tous ces cœurs qui peuplent invisiblement le champ de bataille.

Tel est, depuis quelques années, l'état général de l'opinion sur la guerre.

Et cependant, par une contradiction étrange, jamais on n'a accumulé avec un luxe aussi inouï, avec une activité aussi effrénée tous les moyens de guerre. Toutes les nations sont sur pied. Elles s'observent, par-dessus les frontières, prêtes à se jeter l'une sur l'autre au premier signe d'une diplomatie de plus en plus défiante leur ferocité.

Qu'est-ce donc qui maintient la guerre à l'état de menace permanente, en dépit de l'horreur croissante que le monde éprouve pour la guerre?

La raison, c'est que l'horreur d'une chose ne suffit pas à supprimer cette chose. Nous avons tous horreur de la maladie, et combien de nous, pourtant, se rendent malades comme à plaisir!

Il n'y a qu'un remède contre nos maladies volontaires: c'est la sagesse. De même il n'y a qu'un remède qui pourrait venir à bout de la guerre: c'est la justice.

Or, la justice, comme elle est loin de régir les peuples!

L'intérêt, c'est leur seule morale. Ils ne la pratiquent pas seulement: ils s'en vantent. La perfidie qui réussit, cela s'appelle de l'habileté diplomatique; les pièges tendus où le voisin tombe, c'est l'exercice légitime de ses droits. Soyez le plus fort soyez le plus rusé, et tout est bien. Le reste, c'est "du sentiment," comme disent les ministres des affaires étrangères, et le sentiment doit rester étranger à la politique.

de gouffre que l'on appelle la paix armée.

La paix armée n'est pas une garantie contre la guerre, bien au contraire! et c'est la mine pour les budgets de gouvernements les plus forts.

Tous les équilibres européens et toutes les paix armées constituent simplement un danger de plus, et ce n'est pas par ce moyen que la guerre disparaîtra de la terre.

Ce qu'il faut, pour que l'état de guerre que subit le monde finisse, c'est que la charité et la justice unissent les hommes entre eux, unissent les nations entre elles.

Mais avant que ce beau jour arrive, nous serons encore témoins de bien des violences et de bien des horreurs!

SINISTRES EN MER

A PROPOS DU "VALENCIA"

Tous les jours, les journaux nous apportent la nouvelle d'une catastrophe maritime. Elle est lugubrement longue, la liste des sinistres en mer. Qui ne se rappelle les détails navrants du naufrage de la "Bourgoigne" du "Drummond Castle", et de combien d'autres.

Aujourd'hui, c'est le tour du "Valencia". Cent cinquante personnes, pour la plupart des femmes et des enfants, sont noyées. Chose à remarquer, presque tous ceux qui se sont sauvés faisaient partie de l'équipage.

S'il fallait revenir sur les polémiques de plume qui suivirent le naufrage de la "Bourgoigne", les Français auraient beau jeu à se venger. On avait accusé (à tort, l'enquête l'a démontré) l'équipage d'avoir abandonné les passagers. On semblait oublier que l'intrépide commandant DeLioncle, et tous ses officiers, étaient morts à leur poste.

Nous étions alors en pleine affaire Dreyfus, et au temps de Fachoda; l'acrimonie était grande entre Français et Anglais, et ces derniers ainsi que les Américains, s'en donnèrent à cœur joie; un torrent d'insultes fut déversé sur la Marine française qui pourtant avait fait, comme toujours du reste, noblement son devoir.

Nous ne suivrons pas les journalistes anglo-américains sur le terrain des injures. En raisonnant plus froidement et plus dignement la chose, nous constaterons une fois de plus que dans ces catastrophes inattendues, la bête humaine qui sommeille en nous, reprend toujours le dessus. Chacun sans souci de ses semblables cherche à sauver sa peau, comme on dit vulgairement, et les Anglais comme les Américains n'ont rien à envier aux Français sous ce rapport.

C'est une chose terrible que la panique, et telles gens qui, dans une bataille, grisés par la poudre et la vue du drapeau de la patrie, offriraient vaillamment leurs poitrines à la mitraille pris de panique dans un obscur danger, sans gloire, deviendront des lâches! Les marins du "Valencia", n'étaient ni meilleurs ni pires que les autres. C'est l'effroyable égoïsme humain le grand coupable; on le retrouve toujours, chez toutes les races et dans tous les pays.

Toutes les marines du monde n'en ont pas moins à leur actif des traits de sublime bravoure. C'est que les héros de toutes nations accomplissent froidement et volontairement leur devoir, faisant noblement le sacrifice de leur vie à leurs semblables. Là, il n'y avait point cette panique contagieuse qui crée l'affolement.

Elles sont terribles ces catastrophes de mer!

Qui dira les suprêmes angoisses de ces infortunés qui se voient mourir en pleine santé, sans espoir de salut? qui ne se sent le cœur douloureusement serré en pensant à ce pauvre petit enfant du "Valencia", criant à ses père et mère noyés sous leurs yeux, et lui-même disparu quelques instants plus tard.

Combien de victimes endormies, bercées par de doux rêves, ont été réveillées par le choc sinistre et sont mortes, dans leurs cabines, après quelques minutes d'une angoisse sans pareille.

Et ces milliers de navires partis et qui jamais ne sont revenus. Il faut avoir vécu parmi les pêcheurs à Terre-Neuve, à St-Pierre Miquelon et sur les côtes brétonnes pour comprendre l'étendue des désastres que la grande mer apporte chaque année.

On voit les joyeux équipages de jeunes hommes de ces navires pêcheurs qui partaient pleins d'espoir pour gagner le pain de leurs mères ou la dot de leurs fiancées. Qui nous dira comment ils sont morts? Est-ce par l'abordage dans les parages embrumés par l'incendie en plein océan, ou par la tempête, brisés sur les rochers peut-être à la porte du port!

le grand voyage de l'éternité et que jamais plus, vous ne reverriez, la Bretagne ou St-Pierre.

Malgré! ceux qui dans tous pays ont payé le tribut que prélève tous les ans la mer, n'ont pas encore été des plus malheureux.

Leur départ a brisé pour longtemps les cœurs des veuves et des orphelins qui restent. C'est le malheur pour toujours au foyer si heureux naguère, et avec les souffrances morales, c'est pour les mères et les épouses malheureuses, l'effrayante appréhension du lendemain, le souci matériel du pain à trouver pour les petits.

C'est peut-être là le douloureux secret, pourquoi les femmes brétonnes de mon pays ont sur le visage cette empreinte mélancolique qui leur donne un aspect si sévère.

Les épargnées de la veille songent, sans doute aux jours qui suivront; peut-être aussi lugubrement tristes pour elles que pour leurs compagnes éprouvées, et la vision du voile de veuve qui les hante a gravé sur leurs fronts une étiquette tristesse.

Malgré tout cela le soleil printanier continue à saluer le départ des gars de la grande pêche qui s'en vont toujours en chantant gaie ment les populaires refrains des matelots.

Partant avec l'espérance d'un joyeux retour, c'est pour eux l'oubli des futures souffrances, qui seul peut donner aux gens de mer le courage d'affronter les dangers de leur vie laborieuse.

ROBERT.

U. statisticien—ou la statistique vaille se méfier? — vient d'établir le chiffre annuel des pourboires que nous demandons bénévolement aux garçons d'hôtel et de restaurant, etc.

Ce chiffre se monte, pour la France, à presque un demi-milliard.

Paris seul débourse, chaque jour, 56,000 dollars.

On sait qu'en France les droits d'auteurs sur toute œuvre de théâtre ou de musique, pièce ou chaussonette, sont perçus par deux grandes Sociétés fonctionnant très régulièrement. Ces droits varient à Paris avec l'importance du théâtre. Il y a, à cet effet, des théâtres, comme la Comédie Française, qui paient 15%, d'autres, comme le Vaudeville, qui paient 12%, et d'autres enfin, qui ne paient que 10%. En province, les droits sont de 5 à 6%, même pour les œuvres inédites.

En Amérique, les directeurs de théâtres paient directement aux auteurs français des droits fixes à prix débattus, pour les pièces françaises dont la traduction a été autorisée.

Les directeurs de ces théâtres américains viennent de publier la liste des sommes qu'ils ont versées, ces dernières années, aux auteurs des œuvres qu'ils ont représentées.

Victorien Sardou tient la tête. Il a reçu d'un directeur, pour quatre saisons, 375,000 dollars.

Le temps est loin où Corneille était obligé de faire ravauder pour la dixième fois ses chaussures. Le métier d'auteur dramatique n'est pas à dédaigner... quand le succès vous bien venir.

La Patrie, dont le grand concours d'ouvrages d'art féminin se terminait vendredi soir, par une solennelle distribution des prix aux lauréates, s'est vu féliciter d'avoir suivi, en instituant ce concours, l'exemple de son confrère québécois Le Soleil qui, ces se le rappelle, mit tant de jolis doigts à l'œuvre, il y a quelque temps.

Tout comme celui de La Patrie, le concours du Soleil se terminait par une séance publique où un brillant orateur québécois vanta, entre les charmes de ses concitoyennes, l'adresse et l'agilité de leurs mains mignonnes. Si bien, que nous nous demandons, lequel emporterait, ou de l'éloquence des discours, ou du merveilleux des ouvrages, idée première du concours, si nous étions donné de mettre en parallèle les brûlantes dentelles et les fines broderies des Montréalaises et Québécoises, d'une part, et les harmonieux dithyrambes des ministres, sénateurs, députés et maires, d'autre part?

Les membres du clergé anglican et du clergé méthodiste doivent tenir prochainement à Belleville, une conférence pour discuter de la nécessité et des avantages de se réunir.

Bien que ce mouvement dénote une évolution d'esprit assez intéressante, nous doutons qu'il aboutisse à aucun résultat pratique, à aucune entente sérieuse et durable. En effet, les Presbytériens et les Congrégationalistes sont loin d'être disposés à se fusionner avec les Méthodistes, et, d'ailleurs, pour que ces trois sectes consentent à se joindre aux Anglicans, il faudrait que ceux-ci abandonnent leurs prétentions à posséder exclusivement le gouvernement de l'église. Car nous ne voyons pas sur quelle autre base pourrait s'opérer un semblable union.

PETIT BULLETIN

CONTESTATIONS

DANS LE CENTRE, ST-JEAN-BAPTISTE ET STE-ANNE

On parle déjà de trois contestations, celles de M. Mercier dans le Centre, de M. Proulx, dans St-Jean-Baptiste et de M. O'Connell dans Ste-Anne.

A. M. Mercier, on reprocherait de ne pas avoir la qualification nécessaire. A. M. Proulx et O'Connell, ce serait autre chose.

Hier matin, à la demande de M. Vandelay, le greffier de la ville a ouvert les boîtes de scrutin de St-Jean-Baptiste et a pris connaissance des rapports qu'elles contenaient. D'après ces rapports, la majorité de M. Proulx serait de voix.

M. Vandelay va demander un décompte devant le tribunal.

MM. St-Denis et Vandelay ont déjà retenu les services des avocats qui les représenteront devant les tribunaux.

A L'HOTEL DE VILLE

La première assemblée du nouveau conseil aura lieu lundi, 11 février prochain.

Au cours du mois de janvier, l'inspecteur des édifices, M. Chausse, a accordé vingt-six permis de construction, représentant un montant de \$65,075.00, et douze permis de réparations évalués à \$12,960.

LA GLACE

"La Patrie" a eu beau nous en parler en jaune et en violet, le problème de l'approvisionnement en glace nécessaire à Montréal n'est pas résolu. Des personnes d'expérience expriment l'opinion que nous souffrirons d'une disette de glace l'été prochain.

UN NOUVEL OUVRAGE

Sous le titre "Nouvel Ouvrage Scientifique sur le Lait", il vient de paraître une brochure où l'auteur, M. S. M. Barré, nous fournit quelques suggestions dans le but d'améliorer notre système d'inspection du lait, question qui prend une plus grande importance de jour en jour. Cet ouvrage se vend au prix minime de 5 cts, et se trouve dans toutes les librairies.

CONTRE L'ALCOOLISME

A l'Université Laval, mardi soir, M. Sullivan, député de la législature du Vermont, donnera une conférence sur les moyens de combattre l'alcoolisme. Cette conférence est sous les auspices de la Société d'Economie Politique. Elle sera l'une des plus intéressantes manifestations de la campagne antialcoolique lancée par Mgr Bruchési, au mois de décembre et qui se développe avec un grand succès.

LA MONTREAL STREET

Notre compagnie de chars urbains fait présenter à la législature par M. Carter, un projet de loi lui permettant de porter son capital actiols à \$18,000,000.

La compagnie expose qu'elle a besoin de capital nouveau pour améliorer et étendre ses opérations. Elle demande le droit d'acheter et d'opérer toute compagnie de tramways électriques existant dans l'île de Montréal, et aussi le droit de transporter des marchandises sur des voies, avec la permission des municipalités dans lesquelles elle ferait ce trafic.

LES ECOSSAIS

Le doyen de la faculté de droit du McGill, M. Walton, a donné une intéressante conférence, vendredi soir, devant la Société Calédonienne de Montréal.

M. Walton a déclaré que la nationalité écossaise existe encore distinctement. Les Ecossais vivent de la vie politique de l'Empire Britannique, mais, dit M. Walton, des différences profondes et indéfectibles les distinguent toujours des Anglais.

Cette conception large de l'existence de nationalités distinctes dans l'Empire Britannique est toujours chère aux Canadiens-français. Ils en sauront gré à celui qui l'a exprimée.

NOUVELLES CONDENSEES

La souscription organisée, il y a quelque temps, au profit de l'Hôpital Général, afin d'y construire une aile à la mémoire de Chas. Alexander, a rapporté jusqu'à \$103,130.45.

Parmi les généreux donateurs, on remarque le nom de M. E. H. Lemay qui a versé \$1,000.00.

L'Université McGill a décidé d'établir une succursale dans la province de la Colombie-Anglaise. Elle demande actuellement à la législature de cette province l'autorisation nécessaire.

Le "Canadian Club" de notre ville s'organise avec le succès de son organisation. Ses conférences sont très appréciées. Mercredi, il recevra au St. Lawrence Hall, comme conférencier, H. Booker T. Washington, le principal de l'Université nègre de Tuskegee, le nègre le plus remarquable de toute l'Amérique.

AU RECORDER

Eleanore Duplessis a comparu hier matin, devant le Recorder Weir sous l'accusation d'avoir tenu une maison de désordre, rue Cathédrale. Après une enquête, où les serments les plus contradictoires furent entendus, le Recorder condamna la femme Duplessis à \$50 d'amende ou trois mois de prison. Ses assistantes s'en retirèrent à meilleur marché, le juge prenant en considération l'ignorance crasse de la morale et de toutes choses dans laquelle ces misérables enfants ont été lancés par leurs parents.

Une requête du défendeur dans la cause de Villiers vs Caseneuve a été renvoyée au lundi, 12 février prochain.

Le Recorder a aussi expédié, partie au Dr Mackay et partie au gouverneur de la prison, une douzaine d'ivrognes.

LE FROID

Pour vous protéger contre le froid rigoureux que nous avons depuis quelques jours, hâtez-vous de commander un paléot fourré, chez le tailleur respectable F. MORETTI, 7658 rue Notre-Dame, et profitez de l'escompte de 20 pour cent.

AU PALAIS DE JUSTICE

GROSSE ACION EN DOMMAGE CONTRE UN ACTEUR POUR EXTRA-DITION

Cour Supérieure

On se rappelle la mort de Geo. Emile Brais, un ouvrier du Pacifique Canadien qui se fit écraser par un train aux usines Angus, il y a environ un mois. La veuve de ce malheureux vient de prendre une action en dommages contre le Pacifique Canadien pour \$5,000, tenant la compagnie responsable de la mort de son mari.

Lors de l'enquête du coroner, la compagnie avait été exonérée de tout blâme, mais Mme Brais prétend que les faits n'ont pas été fidèlement rapportés. M. L. D. Desbois est l'avocat de Mme Brais.

Le juge Loranger a signé le bref d'injonction demandé par M. Gauvreau, du Théâtre National, pour empêcher Armand Hauterive de jouer dans un autre théâtre de cette ville.

Chs C. Brown, un américain, a comparu hier devant le commissaire d'extradition. M. Lafontaine, sous l'accusation d'avoir fraudé le gouvernement américain lorsqu'il était collecteur des douanes à New-York.

Laquète remise au 9 courant. Cour de Police

Lundi aura lieu l'enquête dans la cause d'Arthur Keuter, arrêté pour vol. L'accusé est né en Angleterre.

NOTE PERSONNELLE

M. A. Bélanger, le grand manufacturier de charnues et de poêles de Montmagny, est de passage en notre ville.

LE CLUB DE RAQUETTEURS LE MONTAGNARD

Il y aura assemblée du comité et des membres du Club de Raquetteurs Le Montagnard, dimanche matin, le 4 courant, au Magasin Cigar Store, à 10 heures précises. Prière aux membres en particulier d'y assister.

LE COMITE POUR UNE CUITE

C'est en ce que celle de l'individu qui l'ambulance de l'Hôpital Général ramena au coin des rues McGill et Notre-Dame, hier midi. A 10 heures hier soir il était encore trop ivre pour pouvoir dire son nom.

Thos. Sutton, charretier, est tombé en bag de sa voiture, hier midi, au coin des rues Colborne et Ottawa. Transporté à l'Hôpital Général, il y était encore sans connaissance, aux dernières nouvelles.

LA SESSION FEDERALE

Elle s'ouvrira le 8 mars. C'est une lourde tâche aux ministres de se préparer pour rencontrer les chambres à cette date. Il leur faut préparer la révision du tarif et les estimés budgétaires. Ces travaux ne seront peut-être pas terminés pour l'ouverture de la session, et l'on donnera d'abord à nos députés d'autres sujets à méditations et à discours.

LE TUNNEL STE-CLAIRE

La Compagnie du Grand Tronc annonce au public que des arrangements ont été faits pour le placement d'une voie électrique dans le tunnel Ste-Claire. Cet ouvrage avait été accordé, en contrat à The Westinghouse Electric and Manufacturing Company. Les travaux devant être commencés immédiatement et terminés dans le plus prompt délai possible.

Le système qui sera adopté est connu sous le nom de système courant alternatif avec des fils conducteurs dans l'intérieur du tunnel étant placés sur les murs; dans la cour des convois ils seront supportés par des ponts d'acier. Le train sera mis en mouvement par des locomotives à courant alternatif, pouvant traîner un convoi de passagers à une vitesse de 20 ou 25 milles à l'heure, et un convoi de marchandises d'une pesanteur de 1,000 tonnes à une vitesse de 10 milles à l'heure.

L'intérieur du tunnel sera éclairé par l'électricité. Les travaux furent commencés en septembre 1891, et il nécessita un travail de plus de trois années. Les trains de passagers commenceront à le traverser le 7 décembre 1891. Il a coûté \$2,700,000.

DOU VIENT L'APPENDICITE

Tout le monde s'imaginer et les médecins ont partout répété cette opinion que l'appendicite vient de la présence, dans notre corps, d'un élément étranger.

Ces éléments étrangers se réfugièrent, de préférence, dans l'appendicite qui est, comme on le sait, une partie spéciale de notre intestin, d'où le nom d'appendicite donné à la maladie en question.

On a imaginé les parcelles d'émail qui peuvent se détacher d'ustensils de cuisine émaillés; il faudrait donc supposer que ces parcelles d'émail aient un penchant, une préférence pour aller visiter l'appendicite.

On a imaginé aussi les pépins de raisin, les noyaux de cerises, ou les petits os que nous pouvons avaler par mégarde; mais il faudrait prouver que les paysans, qui avalent sciemment des noyaux de cerises et des pépins de raisin, sont les victimes habituelles de l'appendicite.

Un médecin américain, le docteur Mitchell, de Chicago, a voulu en avoir le cœur net: il a fait l'autopsie de mille six cents personnes qui avaient succombé à l'appendicite. Il n'a trouvé que, chez dix-huit de ces sujets, des corps étrangers; c'étaient des grains de raisin, des grains de plomb, un petit clou, du plomb provenant d'une soudure, un morceau de coquille de noix, une arête de poisson, des fragments d'os de petites pierres. Or, chez ces dix-huit sujets, il n'y avait pas la moindre trace d'appendicite dans l'appendicite. Que conclure de ces recherches? C'est que les corps étrangers ne sont pas la cause véritable de l'appendicite. Il faut chercher ailleurs, mais on n'a pas encore trouvé.

CAFÉ DE "LA PRESSE"

Un des seuls restaurants où l'on ne sert que des vins et liqueurs en cascade. Geo. Payette, prop. No 63 rue St-Jacques.

NOTES POLITIQUES

La démission de l'hon. M. Ouimet.— La nomination de l'hon. M. Brodeur

L'hon. J. A. Ouimet a déclaré hier à un rédacteur du BULLETIN qu'il croyait parfaitement juste la dépêche publiée par les journaux, annonçant que sa démission comme juge de la Cour d'Appel avait été acceptée par le gouvernement. L'hon. M. Ouimet n'en a cependant pas encore reçu la confirmation officielle.

—De même la confirmation officielle du manque à la nouvelle que l'hon. M. Brodeur a été choisi comme ministre de la marine, mais elle ne tardera guère.

—L'hon. M. Brodeur ne sera pas candidat dans la prochaine élection. Ses électeurs de Rouville n'ont pas à s'effrayer des instances faites auprès de lui par les libéraux de Montréal.

"L'ALBUM UNIVERSEL" ET M. GERIN NORMAND

"L'Album Universel" vient de changer de propriétaire. Et M. Gerin Normand a donné sa démission de rédacteur en chef de cette revue.

ARRETES POUR VOL

Cléophas Paris, domicilié rue Amherst, a été arrêté pour vol, par les agents Charbonneau et Léger.

Alexander Currie, 9 ans, journalier, sans demeure, pour avoir volé un paléot à la porte du magasin Fleury, rue Notre-Dame, a été arrêté par le constable Huberdeau du poste central.

MAISONNEUVE

La convention pour le choix du candidat libéral dans cette division aura lieu cette semaine. L'hon. M. L.-F. Borden présidera. Chaque club libéral de la division nommera deux délégués, et les électeurs libéraux de chaque bureau de vote nommeront chacun un délégué. La convention se composera de près de 160 membres.

MEURTRE OU SUICIDE?

W. Boyd trouvé mort dans sa demeure. Vers 6 heures hier soir, on trouvait un nommé M. Boyd, mort d'une balle dans la tête, à sa résidence, No 249, rue Quesson. Son revolver était près de lui.

Lamort ne remontait pas à vingt-quatre heures. La femme qui vivait avec Boyd et qui l'on croyait être son épouse est disparue avec tout ce qu'il y avait de précieux dans la maison.

M. A. Payfer, de la maison Du-maine, qui a été chercher le cadavre pour le transporter à lamorgue, a scellé la porte de lamaison.

Le coroner tiendra une enquête.

EXPLOSION D'UNE LOCOMOTIVE

Un homme tué, un autre gravement blessé. L'explosion d'une bouilloire de locomotive, tel est le terrible accident arrivé hier après-midi au village Turcot, sur l'avoie du Grand Tronc. Le chauffeur qui était à bord a été tué et l'ingénieur est grièvement blessé. On ne peut expliquer cette explosion.

L'ingénieur, E.-F. Bown a le nez brisé et toute la figure mutilée. Il demeure au No 65, rue Richmond.

Le chauffeur qui a été tué se nomme L. Sharp, domicilié au No 2255, rue St-Jacques. C'est un jeune homme de 25 ans.

A L'HOPITAL NOTRE-DAME

Hier soir est mort A. Gendron, architecte, 35 ans, domicilié 114 rue Du-bord, et qui avait été transporté à l'hôpital jeudi, après avoir été renversé par une voiture. Le défunt a succombé à une attaque de délire que l'on n'attribue pas exclusivement à son accident.

Enquête lundi. —Au coin des rues Craig et St-Denis, l'ambulance a recueilli un nommé Ed. L'Espérance, 60 ans, domicilié 15 rue Berri, qui avait été renversé par une voiture.

RHINOL

Cuérir le rhume de cerveau et le catarrhe chronique. En vente dans toutes les pharmacies.

CURIOSITES GASTRONOMIQUES

Nos Vateles modernes devraient quitter les sentiers battus de la cuisine rouennaise, et combattant les préjugés de nos estomacs ignorants, nous initier à certains mets que leur délicatesse, leur saveur et même leurs qualités nutritives recommandent tout particulièrement aux fastes gastronomiques des plus riches.

Pourquoi, par exemple, avoir écarté de notre alimentation les insectes dont le fuet est, parait-il, délicieusement sucré?

La Syrie, l'Arabie, l'Egypte, font un trafic considérable de sauterelles. Un pain ou un bouillon de crickets sont très appréciés là-bas. Pourquoi donc ne mangerions-nous pas des cigales et des grillons aussi bien que des sauterelles?

C'est des répugnances irrationnelles de notre goût non éduqué à ces choses délicates. Il est vrai que les hommes d'une autre race dont la nourriture nous écarte, ont eux aussi, le même dédain pour nos plats les plus recherchés. Certains races africaines ne toucheraient pas à la chair du lièvre. En revanche, elles aiment les pâtés de fourmis.

Les suprêmes délices des Cochinchinois sont des œufs pourris dont la seule odeur nous fait soulever le cœur, mais ils s'en trouvent le même dégoût devant les fromages de différentes fabrications que nous apprécions tant au dessert.

Nous craignons nos chenilles sous le pied, et dans les Indes occidentales une bête chenille, cueillie sur un palmier, est un grand morceau.

Nous faisons preuve d'un goût raffiné en nous extasiant sur la haute saveur d'une bécasse ou l'un faisant un grouillement des vers, et nous nous révoltons à la pensée des parias de l'Indoustan se régulant de vautours et de milans avancés. C'est vraiment injuste!

Qui songerait, parmi les habitants de nos côtes, à tirer profit des mouettes? et cependant, en Australie, une mouette grasse passe pour un fin gibier.

On renoncera à dîner plutôt que de manger du corbeau, et néanmoins, la chair de cet oiseau coupée en petits morceaux et bouillie, forme la plus exquise des sauces.

Certains menus de dîner, durant le siège de Paris, avaient du nous rendre, d'ordinaire, d'un délectable plus accueillant envers des nourritures qui semblaient d'abord extraordinaires, mais ne sont rien moins que délectables.

Durant le triste hiver de 1870-1871, les éminces de chat étaient fort appréciées, et après avoir eu l'heureuse fortune de goûter à un gigot de chien, sur-tout saignant, ou à un entrecôte à la moelle de cheval, vite on tendait son assiette pour en avoir d'autre.

Un pâté de sotris vant un pâté de grenouilles et le rat fricassé est préférable au lapin.

Tel qui se détecte avec une tranche d'anguille se laisserait mourir de faim devant une tranche de serpent, et cependant, s'il est une préférence à avoir, elle devrait être en faveur du serpent.

Les insulaires de l'archipel Andaman vivent de rats, de serpents, de lézards qu'ils assaisonnent finement d'une sauce aux mollusques.

Le chien est très estimé sur les bords du Missouri et du Mississippi. A Améri-ndi, le singe paraît sur la table des plus riches.

Tout le monde connaît la vogue des mets d'hirondelles; ceux de Java sont particulièrement estimés, mais ce qu'on ignore davantage, c'est que les cuisiniers chinois confectionnent avec du chien, du rat, du serpent, des pattes d'ours, des mets à faire rougir de honte nos artistes culinaires les plus célèbres.

SANS ENQUETE

Le coroner a disposé sans enquête des cadavres de Noad et de McIntosh. Le premier est ce vicillard qui est mort subitement vendredi, le jour de son 75ième anniversaire, et le second est ce jeune Ecossais qui s'est suicidé vendredi.

UN THEATRE DEMONIAQUE AU THIBET

Le Thibet, plus que jamais, est à l'ordre du jour: le musée d'histoire naturelle de Brooklyn, possède toute une collection de masques tibétains d'aspect fantastique; masques de tigres, faces d'édmons hébréolent gramçantes, parfois couronnées de têtes humaines coupées ou de crânes de morts, etc. Ces masques ont un emploi qui serait facile de deviner, même sans l'aide de nos faibles lumières sur la vie tibétaine: ils figurent dans les drames mystiques et démoniaques, qui se jouent le dernier jour de l'année bouddhique, dans les lamasseries du Thibet, et en particulier devant le Dalai Lama en personne. Ils constituent un des "numéros" de la plus importante des cérémonies religieuses de l'année.

L'objet de ces mystères, qui ne sont pas sans analogie avec notre théâtre au Moyen Age, est d'illustrer l'histoire de lamaisie, dans ses luttes et son triomphe sur les cultes païens. En outre, et toujours comme certain: les nos mystères du Moyen Age, ce théâtre a un but éducatif: il montre aux spectateurs terrifiés en une série de scènes à la fois fantastiques et réalistes, les démons qui rôdent autour des pauvres âmes et menacent de les dévorer. Ces démons—on l'a deviné—sont figurés par des acteurs qui se sont "fait une tête" en revêtant leur visage des affreux masques dont nous avons parlé. A la fin du drame, commie un deus ex machina, un acteur figurant le Grand Lama intervient et délivre les malheureux humains des diables à têtes de bêtes féroces qui se jetaient déjà sur eux pour les déchirer. Ces scènes sont extrêmement de chants et de danses où figurent trois cents personnages. Un orchestre, composé de cymbales, de flûtes et de tambours, souligne les passages pathétiques.

Une fois les âmes sauvées des gueules de l'enfer par la toute-puissance du Grand-Lama, tous les acteurs et figurants, y compris les diables, défilent en procession devant le trône de ce dernier et lui rendent hommage par des prosternements et des prières rituelles.

Avant la représentation, et pour recevoir plus dignement les lamas et les prêtres accourus comme spectateurs, on a préparé des milliers de gâteaux qui, servis, tout chauds et fumants, pendant la représentation. D'après le grand hindou Sarat Chandra Das, qui, déguisé en pèlerin bouddhiste, a pu assister à cette fête et nous rapporter les détails qui précèdent, les ustensiles qui servent à la confection de cette pâtisserie sont ornés d'or et de pierres.

Inutile de dire, que les pèlerins font le plus grand honneur à cette pâtisserie sacrée et qu'ils retournent ensuite raconter dans leur pays la magnificence de ces fêtes.

DINER DE FAMILLE

Potage à l'orge perlé parfumé à l'arome Patrelle. Anguille à la minute. Cotelettes de veau à l'écarlate. Sauté de marcasin rôti. Navets à la piémontaise. Gâteau de chocolat.

Gâteau de chocolat.—Avec trois tablettes de chocolat, faire du chocolat très épais; y ajouter un peu de lait, mais il faut que le chocolat reste très épais. On retire le chocolat du feu et l'on ajoute six jaunes d'œufs, une cuillerée de farine et 100 grammes de beurre frais que l'on fait fondre. On mélange bien le tout, puis on bat quatre blancs en neige très dure, on mélange le tout ensemble; on beurre un moule, puis on y verse le mélange, on fait prendre au bain-marie pendant une heure, ensuite on le met un peu au four pour le faire durcir. En le servant on peut, si l'on veut, entourer ce gâteau d'une bonne crème à la vanille.

ALCOOLISME

Le meilleur traitement pour les personnes adonnées aux liqueurs, fait disparaître dans l'espace de 3 jours tout désir de boire. Dr Théron, 1313 Saint-Denis. Tél. Est 1004.

C. E. Lamooureux & Cie TAILLEURS

Paléotot en Beaver garni de première qualité pour \$50

85 RUE ST JACQUES MONTREAL

LA GRANDE MAJORITE

des maladies viennent de la pauvreté du sang qui ne peut nourrir les organes assez pour leur permettre de remplir leurs fonctions. C'est pour cela que

LE ROBUR

en rendant au sang les éléments qui lui manquent et en l'enrichissant d'ÉLÉMENTS TANT EN QUANTITÉ QU'EN QUALITÉ

Le Robur est un remède formé de Robur Lamooureux, 50 cts; Robur Granulé, 20 cts; Robur Ferlé, 50 cts; Anxi Tablettes "ROBUR" Pur gâteaux, 25 cts.

C. BEAUPRE, 73 Déscry, Montréal. En vente partout.

CONSUMPTION CAPSULES GRESOBENE Si vous souffrez de Phthise ou Tuberculose, recourez avec confiance aux Capsules GRESOBENE (produit Français) qui opèrent chaque jour des milliers de guérisons merveilleuses chez les consumptifs. Rien ne résiste à leurs propriétés prodigieuses, elles guérissent les toux et les oppressions les plus tenaces. Prix: 50 cts le flacon.

DE L'ARGENT GRATIS Principaux Gagnants de nos Petits Amis au Concours du 2 Février Un semblable concours à lieu tous les mois pour nos Chers Petits Amis dont les parents collectionnent des timbres verts des Quatre Grands Magasins à Départements. Si vous n'avez pas encore commencé à collectionner nos timbres, hâtez vous de vous procurer un de nos livrets et lisez les explications en première page. \$25.00 gagnées par Melle B. Conadeau, 628 Sauguinet. \$15.00 gagnées par Mlle Douglas Bell, 281a St-Chs.-Borromée. \$10.00 gagnées par Melle A. E. Warren, 176 Drolet. \$5.00 gagnées par Lottie Ross, 750 St-Denis. \$2.50 gagnées par Albert Favreau, 1070 Berri.

Lisez-vous L'Album Universel Le Magazine National qui intéresse tout le monde. LE JOURNAL DE FAMILLE 50 pages. — Morceau de Musique complet. — 100 Illustrations. PARTOUT... 5c

CHAS. DESJARDINS & CIE, 1533 à 1541 rue Ste-Catherine, FOURRURES! FOURRURES! L y a une hausse considérable sur toutes les fourrures, mais nous n'en profitons pas pour élever nos prix. Au contraire nous faisons une diminution extraordinaire sur le prix de toutes nos fourrures. S'il vous faut une belle fourrure, c'est le temps de l'acheter. Vous êtes cordialement invités à visiter le plus grand assortiment de fourrures de toutes sortes en Amérique. LES ROIS DE LA FOURRURE

BOIS A VENDRE.—Slabs sciés \$1.00. Epinette sciée, \$1.50. Merisier et érable sciés, \$1.75 le gros voyage. Meilleur charbon anthracite, au plus bas prix du marché, ainsi que foin, paille, avoine, son, moule, etc. Oscar Amiot & Frère, 1315 Demontigny, coin Cadieux. Tél. Est 1532. Tél. Marchand 740.

J. H. NAULT Pharmacien et Opticien Lunettes, Lorgnons, Yeux artificiels. Essai de la vue gratuit. Satisfaction garantie. 803 Notre Dame Ouest. Coin Richmond.

Pardessus avec Collet en Chat Sauvage, de \$25 à \$35. Avec Collet en Mouton de Perse, de \$40 à \$50. SEAL, VISON, LOUTURE. Ouvrage garanti de 1ère classe. J.N. LEFEBVRE TAILLEUR 302 RUE AMHERST, près de la rue DeMontigny.

BEAUMIER Médecin et Opticien à l'INSTITUT OPTIQUE des Yeux. Examen GRATIS. 1824 Ste-Catherine. Con. Au. Hôtel-de-Ville. Montréal.

BRULEZ LE COKE Le Combustible qui coûte LE MOINS CHER \$4.75 la tonne, livré à domicile. THE MONTREAL LIGHT, HEAT & POWER Co. Edifice New York Life. Téléphone, East 3793.

CHRONIQUE THEATRALE

THEATRE NATIONAL
Le beau drame de Jules Adonis et J. Rostaing, "La Mère Coupable", sera joué, la semaine prochaine, au Théâtre National.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

Après les fortes émotions et le tragique dénouement de "La Rafale", la direction de notre Comédie-Française nous offre pour la semaine prochaine une ravissante comédie en 3 actes, "Tête de Linotte", due à la collaboration de deux des plus spirituels auteurs parisiens qu'on connaisse: Théodore Barrère et Edmond Gondinet.

tière. Pour les débuts l'on nous donnera une revue Montréal intitulée: "C'est Correct". Le fait de savoir que Dane, le comique incomparable, assisté de Mathilde Samson auront les principaux rôles, promet un succès pour-le Bignon. Les scènes, les plus typiques se passent dans les principaux rôles de Montréal avec des succès spécialement faits. La partie musicale comprenant solos, duos, quatuors et chœurs sera sous l'habile direction de M. Roberval, qui a su faire une adaptation d'après les airs les plus connus d'opérettes et de chansons populaires. Détail qui a bien son importance, est que les prix sont des plus populaires.

A L'ASSISTANCE PUBLIQUE
Jeudi prochain, 8 courant, à 8 hrs p. m., aura lieu dans les salons du Club Canadien, 350 rue Lagacé, un grand euechre, donné au profit de l'Assistance Publique.

Le euechre sera suivi d'une danse avec accompagnement d'orchestre. Qui ne connaît, parmi nos lecteurs, l'œuvre de bien et de régénération accomplie par l'Assistance publique depuis sa trop tardive fondation dans notre ville. Que de misères abritées! Que d'infirmes et de nécessiteux secourus! Les dames directrices de l'Assistance Publique n'ont jamais jusqueici fait appel en vain à la générosité des Montréalais.

UNE BRILLANTE ELEVE
Cette semaine, nous avons eu la bonne fortune d'assister au premier concert donné par les élèves du conservatoire de musique de l'Université McGill.

LES OPTICIENS DIPLOMES ET L'ASSOCIATION
Monsieur le directeur, Permettez-moi de vous adresser un mot au sujet de la fameuse Association qui se présente devant la Législature pour se faire incorporer.

LES OPTICIENS DIPLOMES ET L'ASSOCIATION
Monsieur le directeur, Permettez-moi de vous adresser un mot au sujet de la fameuse Association qui se présente devant la Législature pour se faire incorporer.

LES OPTICIENS DIPLOMES ET L'ASSOCIATION
Monsieur le directeur, Permettez-moi de vous adresser un mot au sujet de la fameuse Association qui se présente devant la Législature pour se faire incorporer.

LES OPTICIENS DIPLOMES ET L'ASSOCIATION
Monsieur le directeur, Permettez-moi de vous adresser un mot au sujet de la fameuse Association qui se présente devant la Législature pour se faire incorporer.

LES OPTICIENS DIPLOMES ET L'ASSOCIATION
Monsieur le directeur, Permettez-moi de vous adresser un mot au sujet de la fameuse Association qui se présente devant la Législature pour se faire incorporer.

LES OPTICIENS DIPLOMES ET L'ASSOCIATION
Monsieur le directeur, Permettez-moi de vous adresser un mot au sujet de la fameuse Association qui se présente devant la Législature pour se faire incorporer.

LES OPTICIENS DIPLOMES ET L'ASSOCIATION
Monsieur le directeur, Permettez-moi de vous adresser un mot au sujet de la fameuse Association qui se présente devant la Législature pour se faire incorporer.

CONSTIPATION TABLETTES PURGATIVES
L'Ecoissais des Ecoissais WHISKY ECOSSAIS KING EDWARD VII
Bon pour des Rois—bon pour vous. Distillé sur les propriétés du Duc d'Argyle par Greenle Brothers.

LE SCOTCH WHISKY SIMPSON
est approuvé par les plus hautes autorités médicales. La "Lancet", le "Medical Review", le "Medical Magazine" et "The Hospital", journal de médecine faisant autorité, le recommandent hautement.

Pianos, Orgues, Graphophones
Machines à Coudre
Des plus célèbres Manufactures Canadiennes et Américaines.
Seuls Représentants des PIANOS Hardman, N.-Y., Mendelssohn, Toronto; McMillan, Kingston; Edison, Etc.

Feuilleton du Journal "Le Bulletin". Le Secret du Crime PAR MARCEL ROSNY.

Suite XXVII
Tavel reçut le lendemain à son bureau la visite de Lavergne. Le beau Jules effleura du bout des doigts la main que le financier lui tendait avec un empressement plus que cordial.

Une grande partie de la nuit il avait réfléchi à ce qui lui arrivait, et, sous quelque aspect qu'il envisageait l'aventure, elle lui apparaissait parfaitement ridicule et détestable. Le dépit du beau mariage manqué, au lieu d'être atténué par les doutes qu'il concevait maintenant sur l'honorabilité du banquier, se doublait, au contraire, des soupçons qui assaillaient sa conscience depuis la veille.

Après un "petit tour", il allait rejoindre quelques commerçants de quartier dans un café voisin et se livrait au plaisir du jeu de billard, ou ne le voyait qu'à huit heures pour le dîner.

Après un "petit tour", il allait rejoindre quelques commerçants de quartier dans un café voisin et se livrait au plaisir du jeu de billard, ou ne le voyait qu'à huit heures pour le dîner.

Après un "petit tour", il allait rejoindre quelques commerçants de quartier dans un café voisin et se livrait au plaisir du jeu de billard, ou ne le voyait qu'à huit heures pour le dîner.

Après un "petit tour", il allait rejoindre quelques commerçants de quartier dans un café voisin et se livrait au plaisir du jeu de billard, ou ne le voyait qu'à huit heures pour le dîner.

Bernard & Brodeur AVOCATS
80 Rue Saint-Gabriel
En face du Champ de Mars

Bijoux de tout Genre
Nous fabriquons et réparons à court délai et à bas prix. 20 ans d'expérience. Satisfactions garanties. Achète le vieil or, l'argent et les pierres précieuses.

EDMOND TANGUAY
Entrepreneur Menuisier et Evalueur
196 RUE ROY.
Spécialités: Fixtures d'Hôtels, Réparations de tous genres.

New-York Central & HUDSON RIVER R.R.
Horaire du 4 Novembre 1905.
Les trains quittent la gare Windsor comme suit: 8.20 a.m. excepté le dimanche, 7.00 p.m. quotidiennement, pour tous les points des lignes Albany, Buffalo, Niagara Falls, Syracuse, Rochester, Buffalo, Albany, New York et tous les points du sud.

PACIFIQUE CANADIEN
Bureaux des Billets en Ville, 120 rue St-Jacques.
\$48.90, \$46.40, \$45.90, \$49.00

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM
PART DE LA GARE BOVAVENTURE "INTERNATIONAL LIMITED"
Bureaux des Billets en Ville, 120 rue St-Jacques.

ARRIVE A NEW YORK
Service rapide d'Ottawa
Bureaux des Billets en Ville, 120 rue St-Jacques.

INTERCOLONIAL RAILWAY
L'EXPRESS MARITIME
Le Train de Luxe du Canada.

MALLE ANGLAISE
L'EXPRESS part de Montréal à midi, le dimanche.
Service de Québec

Service de Québec
Les trains partent de Montréal à 7.40 a.m. et à 5 p.m. la demande excepté, et à midi, le samedi excepté.

Service de Québec
Les trains partent de Montréal à 7.40 a.m. et à 5 p.m. la demande excepté, et à midi, le samedi excepté.

Service de Québec
Les trains partent de Montréal à 7.40 a.m. et à 5 p.m. la demande excepté, et à midi, le samedi excepté.

Service de Québec
Les trains partent de Montréal à 7.40 a.m. et à 5 p.m. la demande excepté, et à midi, le samedi excepté.

Service de Québec
Les trains partent de Montréal à 7.40 a.m. et à 5 p.m. la demande excepté, et à midi, le samedi excepté.

Le Resultat des Elections de Jeudi

Le BULLETIN, qui déplore la très petite victoire de l'échevin DesSerrès dans le Centre, a été particulièrement heureux du triomphe de l'échevin Giroux dans St-Jacques.

PETIT BULLETIN

A propos des bénéfices réalisés par nos compagnies de chemins de fer, un quidam s'est demandé si elles ne pourraient pas utiliser maintenant un peu de leurs revenus à perfectionner leurs horaires et à les rendre compréhensibles.

L'attention du monde civilisé — les Américains ont la prétention d'être ce monde — est concentrée sur le trousseau de Mme Alice Roosevelt.

Avec ces goûts sérieux, l'on s'explique que les magazines peuvent prendre beaucoup d'importance chez nos voisins.

La dernière guerre a coûté au Japon plus de six cents millions, en chiffres ronds.

Persone ne saurait estimer combien il en a coûté en sang et en ruines, mais ne serait-ce qu'en argent, nous trouvons déjà que le Japon a payé bien cher la gloire qui lui revient.

Dans un relevé publié récemment dans une revue américaine, au sujet des sommes fabuleuses dépensées en toilettes, nous voyons que l'impératrice de Russie étala pour \$45,000 de luxe, lors de son couronnement.

Les rois et les empereurs apprendront à leur détriment que le faste n'est pas le meilleur moyen de s'attirer la confiance et l'affection de leurs sujets, et pas plus un moyen de leur imposer un véritable respect.

Un Révérend Anglais, M. Meyrick, a fait un testament qui contient la clause suivante: "Je laisse une certaine somme d'argent pour être distribuée annuellement à une jeune servante qui aura donné les meilleures preuves d'un bon caractère, en assistant régulièrement aux cérémonies de l'église."

Ce qui nous porte à penser que le ministre avait à se plaindre de l'assiduité des jolies servantes aux affaires qu'il célébrait.

Pour obtenir des renseignements en vue de la statistique sur la consommation de liqueurs enivrantes, il est certain que nous ne pourrions mieux nous adresser qu'aux commis-voyageurs.

L'un d'eux, devant les vœux de la presse, vient d'envoyer une communication à un de nos confrères anglais, dans laquelle il soutient que les Canadiens sont devenus plus tempérants durant ces dernières années.

Il faut dire que les preuves qu'il apporte sont des histoires de commis-voyageurs.

L'idée de fonder une ligue anti-alcoolique semble recevoir une approbation générale. C'est à coup sûr le meilleur moyen de rendre effective la croisade religieuse organisée par Mgr Brachési et les évêques de la province.

L'on a suggéré d'utiliser la Société Saint-Jean-Baptiste pour assurer la formation de cette ligue, et l'on répandra en peu de temps par toute la province. L'idée est excellente et ce serait une occasion pour la Société St-Jean-Baptiste de montrer qu'elle dispose de quelque énergie et qu'elle peut dispenser au besoin une certaine activité.

M. Zéphirin Mayrand nous adresse un petit volume de vers qu'il vient de publier, et qu'il intitule finement: "Gerbes d'Autonne." M. Mayrand n'en est plus, en effet, au printemps de la vie et il se rappelle les belles inspirations que cette époque lui a fournies, les trop courts loisirs de sa vie professionnelle, comme il s'en plaignait lui-même l'ont empêché de nous les communiquer avant que l'automne ne le surprit.

C'est heureux que M. Mayrand ait

CIGARETTES SWEET CAPORAL fumées universellement

enfin pris le temps de réunir ces pièces, qui constituent un petit recueil fort intéressant à lire.

L'honorable juge Robidoux qui a écrit la préface du joli volume, laisse à des critiques plus autorisées que lui, dit-il, de juger cette œuvre. A plus forte raison, aurons-nous cette déférence, tout en félicitant M. Mayrand de son travail et du bel exemple qu'il donne aux jeunes.

M. Hebronneur a déclaré, après avoir prêté serment suivant la coutume habituelle, qu'il ne connaît pas les propriétaires actuels de la Presse (MM. Mackenzie et Mann sont peut-être des mythes), qu'il n'en connaît pas même les actionnaires.

Le mystère n'est pas près de s'éclaircir, comme nous voyons.

Quant à savoir si la Presse pouvait être accusée de vénalité, la Cour a maintenu l'objection à cette demande indiscrète de M. Laflamme.

Après avoir reconnu les mérites de notre éducation secondaire, et avoir montré comme elle était parfaitement soignée en tout et partout, le Standard s'élève, de l'indifférence des Canadiens au sujet de l'instruction élémentaire.

Tout le monde s'en étonne, à commencer par les Canadiens eux-mêmes. C'est peut-être cet étonnement qui les empêche d'agir!

De nos jours, nous voyons que les académiciens eux craignent pas, pour remplir les fauteuils laissés vacants sous la coupole des Immortels, de donner leurs suffrages à un poète aussi bien ou à un prosateur.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Démosthène de Lisle à qui la doctrine s'embla pré-écrire d'abord un illustre inconnu. Témoin Victor Hugo lui-même qui, en 1833, se vit préférer Emmanuel Dupuy, un auteur dramatique totalement inconnu de notre génération.

Il est vrai que Dupuy profita du bénéfice de l'âge, car son concurrent n'avait que trente-trois ans, tandis que lui avait dépassé la soixantaine.

Une fois élu, M. Dupuy n'alla pas chez ses concurrents malheureux, sa carte noire, de ce qu'il était.

Avant vous je monte à l'autel. Mon âge avait droit d'y prétendre. Déjà vous êtes immortel. Et vous avez le droit d'attendre. Comme quoi cet Académicien pouvait être, après tout, un homme d'esprit.

Depeches Europeennes

LES MOURS EN FRANCE. Paris, 2.—Le journal le Matin a récemment relevé un "attitude" de jugement qui prête à la méditation.

Pour provoquer la vente de Bagatelle, un financier s'est adressé à un intermédiaire et, comme on commande une douzaine de faux-cols, il lui a commandé une campagne de presse destinée à influencer le Conseil municipal.

La vente a eu lieu et l'intermédiaire a réclamé sa commission. Le tribunal lui a accordé, attendu que la campagne de presse avait été si bien menée qu'elle avait déterminé le Conseil municipal à opérer l'acquisition en question.

Comme l'on voit, le jugement, très moderne, ne s'embarrasse pas dans la question, un peu vieillotte, de savoir si le marché doit être annulé comme étant immoral.

En somme, s'il est immoral, il l'est pour les deux parties et cette considération ne doit pas profiter à l'une plus qu'à l'autre. Le juge n'a donc eu qu'à examiner si l'engagement a été rempli. Dans le cas présent, il l'a été, puisqu'il a abouti au résultat cherché, par conséquent, la rémunération était due.

Ce que le Matin remarque avec raison, c'est que le jugement fait ressortir un trait de mœurs caractéristique de notre époque.

Pour mettre en branle les pouvoirs publics, il faut, de nos jours, le concours de la presse.

LA MALLE DES INDES. Londres, 3.—Le Standard, un des journaux qui font le plus d'attention vient de consacrer un long article sensationnel sur la question de la Malle des Indes.

Il faut savoir auparavant ce que c'est que la Malle des Indes. C'est un courrier anglais, utilisé aussi par la poste française, qui lui fournit environ deux cents sacs de lettres sur mille ou douze cents.

Créée en 1839, la Malle des Indes part de Londres par bateau le vendredi dans la soirée, et quitte Calais dans la nuit en un train de dix à quatorze wagons poste qui contourne Paris par la route de Centre, est rejointe à Val-de-Médane, et est remise au service italien au Mont-Cenis, le samedi soir à huit heures et demie.

chaussures de son mari toute sa vie durant... si celui-ci l'exige. Voilà une habitude que les Canadiennes n'accepteraient pas facilement.

DIVERS NOME QUE PRENNENT LES CHINOIS. Dès le moment de leur naissance, les Chinois donnent à leurs enfants le nom commun de leur famille; un mois après, on y en joint un autre appelé le nom de lait. C'est ordinairement celui d'un fleur ou de quelque joli animal. Ils en reçoivent un aussi, lorsqu'ils commencent leurs études; un autre, lorsqu'ils finissent; un troisième, quand ils parviennent à quelque emploi considérable; et, enfin, le dernier, est celui qu'ils conservent ou qu'ils commettent une impolitesse et on les appelle alors du nom de leur famille, ou de quelques-uns de ces noms mignards qu'ils ont portés dans leur enfance.

LE JOURNAL LE PLUS RARE. Le plus rare des journaux, c'est, sans contredit, celui de Guillaume II, empereur d'Allemagne, puisqu'il n'est tiré qu'à deux exemplaires.

Par deux secrétaires spéciaux du kaiser, ce journal est composé de coupures prises dans les différents grands journaux du globe, sur l'état de l'opinion dans les diverses nations.

Il parait environ deux heures après l'arrivée des grands journaux. L'un des deux exemplaires est remis directement à l'empereur, tandis que l'autre va à la Bibliothèque impériale, où il est aussitôt rangé parmi les archives.

Il est inutile de dire que, n'ayant ni abonnement, ni publicité, ce journal coûte extrêmement cher... à la liste civile!

LE TSAR A SON PEUPLE. St Pétersbourg, 3.—Toutes les classes de la société qui prennent part au gouvernement en Russie, ont exprimé avec tant d'insistance leurs craintes de voir élargir le rôle du Tsar à ce point de vue, qu'il a été décidé de leur demander la permission de percevoir à l'avenir un préavis de son désir de travailler à améliorer leur sort et sa ferme volonté de maintenir les droits des propriétaires de domaines agricoles. Les paysans s'organisent en fief, que le Tsar avait ordonné de leur distribuer tous les domaines de la noblesse et que les nobles résistaient contre la violation de l'empereur.

Nicolas a employé le langage le plus simple pour parler à son peuple. Il a appelé les paysans "ses frères". Il a été très heureux de s'adresser à eux, dit-il. Vous savez, parfaitement que tout droit de propriété est sacré et doit être protégé par l'état. Dites bien ceci à vos amis. Je n'oublie pas mes paysans. Leurs besoins sont mes plus grands soucis. Et l'assemblée nationale qui doit s'assembler bientôt portera remède à vos maux.

DE WITTE EN DISGRACE. St-Petersbourg, 3.—Le comte de Witte a vu rejeter par le conseil impérial de Russie les projets de loi qu'il avait préparés pour la police des assemblées publiques, y compris celles qu'occasionneront les prochaines élections. M. de Witte se trouve dans une position presque intenable. Quarante-trois membres assistaient au conseil où ses projets ont été rejetés. Depuis cet échec, le comte de Witte a demandé à deux reprises d'être reçu en audience à Tsarsko-Selo et on lui a refusé.

AGENTS AERIENS. New York, 3.—Le préfet de police de New-York vient de lancer le corps des agents aériens. Il paraît que tous les couvreurs, zingueurs, plombiers de la ville, se sont présentés pour faire partie de cette nouvelle escouade, qu'on a réunis une petite troupe d'ouvriers vivants acrobatiquement absolument merveilleux.

Il poste ses agents de la brigade aérienne sur les toits de la cinquième avenue, le quartier des milliardaires, pour surveiller les cambrioleurs.

Munis d'une longue-vue, ils surveillent sans être vus les gens qui passent dans la rue, et ils sont tout prêts à pincer les cambrioleurs qui s'échappent par les toits.

Cette nouvelle nous est fournie par un journal sérieux, le New York American and Journal et nous la publions pour rire.

LE TRESOR DU FOYER. Soudure des grilles en fonte. L'English Mechanic recommande la composition suivante pour souder les couronnements de grilles de clôture et les grilles de foyer dans les poches métalliques. Prendre six parties en poids tant de soufre que de cire et une partie en poids de borax, et mélanger de façon à avoir une masse homogène. Pour employer ce mélange, l'humecter avec de l'acide sulfurique concentré, en appliquer une couche mince sur les faces des morceaux de fonte à souder et bien presser ces faces l'une contre l'autre. En cinq jours, toute trace de soudure a disparu, la fonte l'aspect de pièces soudées à chaud; cette soudure résiste, dit-on, aux coups qu'on lui porte avec des marteaux de forgeron.

L'AISANCE CHEZ SOI AVEC LA MACHINE A TRICOTER. Une industrie très lucrative, qui se répand principalement en Angleterre, en Belgique et en Suisse, commence à prendre en France un essor considérable, grâce à sa simplicité même: c'est la fabrication sur la machine à tricoter, des articles de bonneterie. Jusqu'ici, à la main. Au bout de quelques jours, les femmes, les jeunes filles, les hommes également, triotent à la machine, bas, chaussettes, jupons, gilets, caleçons, vêtements d'enfants, layettes, articles de sport, etc., cinquante fois plus vite qu'à la main. Ces machines sont très douces et silencieuses. L'apprentissage s'effectue en quelques jours, soit à l'aide d'une instruction détaillée, soit gratuitement à Paris, à fort peu de frais, tous les jours, en province. C'est le rêve de beaucoup, réalisé ainsi l'aisance et le bien-être tout en évitant les persécution de l'atelier ou du magasin. C'est aussi un agréable et profitable passe-temps pour charmer les longs séjours d'hiver à la maison; ce qui permet souvent de concourir à de bonnes œuvres par des dons en nature, de vêtements tricotés. Les prix élevés de ces machines, les facilités de paiements accordées par les fabricants à tous et par conséquent, l'ingénieur-mécanicien, à avenue Victoria, Paris, envoi gratis et franco une notice détaillée avec prix des machines que l'on peut voir fonctionner dans son magasin d'exposition et d'apprentissage.

Dr J.-G. A. GENDREAU, Chirurgien-Dentiste, No 22 St Laurent. Tél. Main 2818.

NOUVELLES SPORTIVES

Ottawa vs Wanderers. 6,000 personnes ont vu la joute d'hier soir. Les courses au Bout-de-l'Île. Un grand match en perspective. Le championnat du billard. LE HOCKEY. Les Victoria vainqueurs des Québec par 6 à 2. (Spécial au BULLETIN.)

Québec, le 3, 11.20 p. m.—La grande partie de hockey entre les Victoria de Montréal et les Québec, qui était attendue dans notre monde de sport comme l'événement de la saison a résulté dans la défaite de notre club.

Les Victoria l'ont emporté après une résistance opiniâtre de la part des nôtres, par un score de 6 à 2. La glace était en bon état, et a permis à plusieurs joueurs de se distinguer par des courses sensationnelles et des passes très habiles. Assistance très nombreuse.

A l'Arena. La partie la plus intéressante de la saison vient d'être jouée à l'Arena; devant un auditoire frémissant d'enthousiasme. C'est sans contredit la plus belle et la plus scientifique qu'il nous a été donné de voir, chaque membre des deux équipes se montrant à son mieux, et chaque équipe ayant recours aux combinaisons les plus savantes pour déjouer les alagnes de son adversaire.

La deuxième et la quatrième partie furent enregistrées par les Wanderers contre deux pour le visiteur, faisant un score de deux à deux lorsque sonna le timbre invitant les athlètes hâlants au repos bien mérité.

L'incident qui marqua le début de la zème demie fut la disparition de Maynard, blessé à la tête dans ses buts, qui revint la tête enveloppée de linge; Ottawa le substitua par un bombardement en règle, finissant par une pat artice leur avantage.

Patrick riposta en déjouant les efforts combinés de Pufford et Moore et logeant le caoutchouc dans le filet; il répéta la dose en dix secondes et Glass fit de même; ce fut alors un tonnerre d'applaudissements, une tempête de cris, un véritable pandémonium, quoi.

Les minutes qui suivirent furent marquées par une série d'accidents ou plutôt de saut, laissant, après une bataille entre une équipe acharnée à vaincre et une autre à demi démoralisée, la victoire au Wanderer.

Table with 2 columns: Player Name, Points. Includes names like Wanderers, Ottawa, Maynard, Goal, Strachan, Point, Kennedy, Cov., Moore, Palk, R., Westnick, C., McGee, Johnson, R., Alf. Smith, H. Smith, Referee—Striich et Wale.

La défaite des Montagnards à Brockville. L'échec malheureux subi par les joueurs de hockey du club Montagnard à Brockville a produit un effet menaçant pour l'avenir de notre club canadien.

Celui-ci n'a malheureusement pas eu de chances depuis le début de la saison, n'ayant pas gagné une seule partie. Que n'ont-ils accepté les propositions du National au commencement de l'année?

Ils auraient assurément été payés de mine pour ne pas dire davantage. Les National, ayons-le, ont un club de toute première valeur, qui peut figurer avec avantage contre aucun des clubs de nos ligues supérieures. Pourquoi le Montagnard ne chercherait-il pas à se l'adjointer et à former un tout qui deviendrait alors quelque chose de sérieux.

Jusqu'ici, nous n'avons rien, et ce n'est assurément pas en cherchant à mettre la zizanie dans le camp qu'on parviendra à avoir un club digne de nous représenter dans une ligue.

A la Pointe-Claire. Une intéressante partie de hockey aura lieu dimanche, le 4, entre le club Albion, de Montréal et le club de l'endroit.

ATHLETISME. A propos du match Cyr-Décario. Nos hommes forts s'entraînent toujours avec un ardeur extraordinaire dans leur quartiers respectifs en prévision du grand match qui aura lieu le 6 février courant et nous avons tout lieu de croire que l'exhibition de force qui sera donnée ce soir-là, dépassera de beaucoup, au point de vue scientifique, tout ce dont nous avons été témoins jusqu'à présent.

Ce n'est pas tant la question d'argent qui anime Cyr et Décario que la question de suprématie. Il faut qu'il se "fasse un maître"; il faut que le vainqueur puisse dire au vaincu: Tu es battu bel et bien, par un homme qui t'est supérieur, les muscles ont parlé et tu n'as plus qu'à te taire maintenant.

La rencontre sera donc d'une beauté antique. Songez que les deux maîtres représentent la force humaine poussée à son extrême limite, et que tous deux ont une confiance absolue en eux-mêmes, et qu'ils ont assez d'orgueil et d'ambition pour ne pas se laisser vaincre sans avoir montré tout ce dont ils sont capables, et vous aurez une faible idée de l'immense attrait que ce prochain match va présenter.

LE BILLARD. Hoppe vs Slosson. Willie Hoppe, champion du monde, a virtuellement accepté l'offre que lui faisait George Slosson pour jouer une partie avec lui. Le jeune champion rencontrera donc son redoutable adversaire à New-York, dans deux semaines. La partie sera de 400 ou 500 points à 18 pouce. L'enjeu sera le titre de champion du monde en plus d'une bourse de \$1,000.

Slosson vs Pagenburg. George Slosson et Ferdinand Pagenburg ont joué hier soir à New-York une partie de billard magistrale. L'élève et le maître ont fait des prodiges de valeur, mais tel que la chose était prévue, Slosson gagna.

La joute eut lieu au Lieder Kranz Club et fut de 400 points à 14 pouce. Slosson comptait 400 avant que

Cabaret Artistique LE GYMNASIUM

Coln Sud-Est des rues Ste Catherine et St André. GRANDE REOUVERTURE. Lundi, le 5 Février. SPECTACLE ATTRAYANT. Prix : 15c et 25c.

son adversaire fut rendu à son 21ème. Le vainqueur fit ses 400 points en 25 coups, faisant deux séries de 120 et 95 points.

Falgenburg fit lui aussi une magnifique série de 53 points.

La Ligue Canadienne. La semaine prochaine, les St-Denis et les St-Pierre iront rencontrer les Ottawa chez eux. Si les St-Pierre gagnent par une assez bonne majorité et que les St-Denis perdent par le même nombre de points, les St-Pierre seraient en tête de la ligue.

Plusieurs personnes accompagneront les joueurs qui seront en toute probabilité MM. Parent, Duchesneau, Robillard, St-Jean et Renaud.

LA RAQUETTE. Les Montagnards. Ce matin, à 9.30 hrs, tous les membres du Montagnard (club de raquettes) devront se rendre au Marguerite Cigare Store, rue St-Denis, afin de mettre la dernière main au programme d'amusements que le club doit entreprendre durant le présent mois.

Les courses annuelles auront lieu le 17 de ce mois au Parc DeLorimier. Plus tard, un grand champ sera organisé et sera suivi d'une réception au Club de Chasse à Courre, où durant la veillée il y aura un banquet et présentation des prix gagnés aux courses.

HIPPISME. Les courses au Bout-de-l'Île. Cet après-midi, au Bout-de-l'Île, auront lieu de grandes courses organisées par le Club du Bout-de-l'Île, dont MM. Bureau et Lomay sont les principaux directeurs.

Ces événements, consistant en deux classes nommées réuniront la crème des chevaux trotteurs et ambleurs de la province. Il devrait y avoir foule, car le spectacle vaudra la peine d'être vu.

Les courses commenceront à 2.30 hrs précises. Un grand match. Dans le cours du présent mois, il y aura au Bout-de-l'Île un autre match très important entre deux chevaux ambleurs de grande valeur. Hand R qui a défait ces jours derniers George J. se rencontrera avec second Thought. Ce match se fera sur la piste du Bout-de-l'Île et sera de 1 mille à répéter 3 dans 5.

LA LUTTE. Au Parc Sôhnier vendredi. Les élections étant terminées et les amateurs du sport n'ayant plus autre chose à faire qu'à attendre les luttes que nous donne le Club Canadien, nous leur apprendrons que les directeurs du dit club ont préparé pour vendredi prochain un programme exceptionnellement attrayant. Apollo et Gutch lutteront à la grecque romaine jusqu'à ce que l'un des deux ait obtenu deux chutes.

Puis Delivuk et Samson paratront de nouveau dans l'arène, dans une lutte mixte qui sera excitante au possible.

Bothner revient en scène. Georges Bothner a décidé ces jours derniers de se livrer plus que jamais à son sport favori, la lutte. Il accepterait donc n'importe quel lutteur et il le nomme tous, sauf Eugène Tremblay.

Swanson et Muldoon. Young Muldoon et Aler Swanson doivent se rencontrer ces jours-ci, dans une lutte à bras-le-corps. Bothner a annoncé qu'il lutterait avec le vainqueur de cette rencontre.

CARNET DE LA CUISINIÈRE. Rogons de Bœuf aux Champignons. Enlevez du milieu la chaîne nerveuse qui est dure. Coupez vos rogons en rondelles ou en tranches minces et passez-les au beurre. Préparez, d'autre part, un roux doré très léger dans lequel vous les mettez, avec sel, poivre, persil haché, champignons; mouillez de vin blanc. La sauce doit prendre une certaine consistance par réduction, mais ne laissez pas durcir les rogons. Un instant avant de servir, parfumez d'une pointe d'arome.

CAFE DE "LA PRESSE". Un des seuls restaurants où l'on ne sert que des vins et liqueurs en cascade. Geo. Payette, prop. No 63 rue St-Jacques.

PAR T. W. FOSTER. A vendre à Venanc, mardi, 6 février, à 10.30 a. m., 60 chevaux de bord, 6 à 7 ans, ordre de M. A. Jenkins, de Pictou, Ont. de vendre 40 jeunes chevaux sains, convenables pour toutes fins, âgés de 3 à 7 ans, pesant de 1,200 à 1,500 livres. M. Jenkins, l'un des meilleurs acheteurs au Déhors de Montréal, a choisi spécialement pour cette vente, le samedi 10, 60 chevaux, en conséquence, beaucoup de plaisir à demander à ceux qui se proposent d'acheter, de venir les examiner, ils seront visibles à nos bureaux, samedi, le 3 février, où on pourra les voir. Tous ces chevaux sont garantis nous tous les rapports. Nous aurons aussi, dans ce lot, 500 bons chevaux de réserve, destinés pour la vente, convenables pour la ferme et travaux de tout genre. Tout le lot sera visible mardi matin et tous les chevaux seront vendus dans l'après-midi, à 1.30 p. m., par M. Jenkins, à 1.30 p. m., par M. Jenkins.

T. W. FOSTER & Co. Encanteurs, 605 rue Saint-Paul.

Vallières 14-59 5th CATHARINE. QUELQUES ITEMS SAILLANTS DE NOTRE MISE EN VENTE DE FEVRIER. Corps et Caleçons valant 35c pour... Sacoche bien doublée et avec jolie poignée valant 25c, 50c et 75c pour... Dentelles d'un beau dessin valant 15c pour... Rubans de différentes couleurs et dessins valant 25c pour... Gants de Cachemire valant ordinairement 35c pour... Magnifiques Gants de chamou valant 75c pour... Riches Collets de fantaisie d'une valeur 25c à 35c pour... Belles ceintures, nouveau genre—valant 40c pour...

SALLE POIRE ANGLE STE-CATHERINE ET MONTCALM. Semaine du 5 Février 1906. Représentation deux fois par jour. Après-midi à 2.15 hrs. Soir à 8.15 hrs. LE OUMETOSCOPE. Vues animées et Chansons illustrées. Prix populaires: 10, 15 et 25 cts. 500 des meilleurs sièges à to et s pour dames et enfants en Matinée.

Meres de Famille! Protégez vos Nourrissons. Vos enfants en bas âge. Pourquoi vous laissez-vous affaiblir en nourrissant vos chers petits mignons? Pourquoi les voyez-vous devenir rachitiques? Parce que vous ne vous fortifiez pas suffisamment pendant ce temps. Bébé s'en ressent, son alimentation laisse à désirer, il a des Indigestions. Votre constitution et la sienne s'en ressentent. Le vrai Remède à ces ennuis, vous l'avez en main. Prenez 3 à 4 verres à vin par jour, de VIN PHOSPHATE ou QUINQUINA des RR. PP. Trappistes d'Okou. aux Phosphates assimilables, vous redeviendrez puissante et forte. A Bébé, 1 à 2 cuillerées à café par jour; il n'aura plus d'indigestion et croîtra normalement. Se méfier des nouvelles imitations. Motard, Fils & Sénécal, 5 PLACE ROYALE, MONTREAL.

THEATRE NATIONAL. 1440 Ste-Catherine. TEL. BELL EST 1736 TEL. MARCHANDS 520. Semaine du 5 Février. "LA MERE COUPABLE". L'EMouvant DRAME en 5 Actes et 6 Tableaux de MM. Jules Adenis et J. Rostang. TABLEAU A SENSATION. L'Abime de Trayas!! Fiançailles Tragiques!! Théâtre la Folle!!

THEATRE DES NOUVEAUTES. Tel Bell Est 1438. Comédie Française. R. Bavaux, P. Lefrançois, Gérant-Général, Directeur-Artistique. Semaine du 5 Février.

TETE DE LINOTTE. Comédie en 3 actes de Barrière et Goudinet. Intermèdes lundi soir. Matinée Samedi.

PRIX DES PLACES. \$1.00, 75c, 50c, 35c, 25c. Soirée, 20, 25, 35, 40 et 50 cts. Semaine prochaine: "L'HONNEUR".

Theatre Bijou. Ancien Palais Royal. Cola St Laurent et Lagachechère Directeur J. Carême. Grande Ouverture Lundi Soir, le 5 Février, à 8 hrs p.m. Et pour le reste de la semaine.

"C'est Correct". Revue en 3 actes et 6 Tableaux. Prix: 10, 20, 30, 40 et 50c. Matinée lundi, mercredi, jeudi et samedi à 2.15 p.m. Prix: 10, 20, 30, 40c.

PARC SOHMER. Aujourd'hui, à 3 et 8 p. m. RIVA BROS.—Equilibristes extraordinaires de (New-York). WM. CLYTON.—Jongleur Comique de (New-York). LES 3 MCANN.—Chant et danse. PROF. KRATS.—Magicien russe (de New-York). LES FRERES ROCHONS.—Duoittistes Comiques. LE KINETOGRAPHE DE NEW-YORK (Vues animées Nouvelles et Variées). LA BANDE DU PARC. ADMISSION, 25c cent.

PAR MARCOTTE FRERES. Grande Vente au Commerce. à nos salles, rue St-Jacques, mercredi le 7 du courant à dix heures sans réserve et en lot pour le commerce.

Une immense quantité de tweeds, doublures, fouritures, habillements, pantalons vestes, pardessus etc., provenant de la manufacture Campbell, incendiée récemment, sur la rue Saint-Jacques et légués à nos magasins de \$17,000. Un fonds de banque de 17,000. Ettoies à robes, lingerie, gants, bas, sous-vêtements, faux-cols, cravates, chemises, lainages, dentelle, broderies, rubans, garnitures, bruids, calcemiers, mouchoirs, fil, boutons, costumes, blouses, batiste, jupes, soie, articles de fantaisie; chausures, etc., etc.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. Avis de Vente. \$12,000 de jute et coton à poches, légèrement endommagés par l'eau, seront vendus à nos salles, 69 rue Saint-Jacques, MERCREDI, LE 7 FEVRIER, à 2 heures après-midi.

Pour le compte de la Dominion Bag Co. Limited. 540 pièces de 11 1/2 onces. 180 pièces Special No 201. 272 pièces de 8 à 11 1/2 onces. 240 pièces "finished". 31 pièces blanchis. 52 pièces, de 11 à 13 onces. Sans réserve et en lot pour le commerce. Visibles mardi.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. F. COURSOL, Maître-Boulangier. 853 Avenue Hôtel-de-Ville. Spécialité de pain Kneipp; Duc, Du chesir, Cream, etc. Téléphone Est 1293.

CA LEDONIA BEAVER BRAND Robillard & Cie. EMBOUTILLEURS.